



Conseil économique et social

Distr. générale
30 mai 2008
Français
Original : anglais

Session de fond de 2008

New York, 30 juin-25 juillet 2008

Point 2 c) de l'ordre du jour provisoire*

**Examen ministériel annuel : mise en œuvre des objectifs
convenus et des engagements pris sur le plan international
en matière de développement durable**

Déclaration présentée par Legião da Boa Vantade (Légion de la Bonne Volonté) organisation non gouvernementale dotée du statut consultatif auprès du Conseil économique et social

Le Secrétaire général a reçu la déclaration ci-après, dont le texte est distribué conformément aux paragraphes 30 et 31 de la résolution 1996/31 du Conseil économique et social.

* E/2008/100.



Déclaration

Introduction

Au titre de sa contribution à l'Examen ministériel annuel et au Forum de la coopération et du développement, la Légion de la Bonne Volonté, organisation non gouvernementale brésilienne dotée depuis 1999 du statut consultatif général auprès du Conseil économique et social, présente ses pratiques novatrices à tous les participants au débat de haut niveau de la session de fond de 2008 à New York.

Depuis le Sommet Planète Terre à Rio – conférence internationale la plus importante sur l'environnement et le développement tenue à Rio de Janeiro (Brésil) – des dirigeants mondiaux et des représentants de la société civile se réunissent pour examiner la promotion du développement durable. Outre cet aspect historique, l'Amérique latine occupe une position stratégique sur ce thème crucial, en particulier eu égard au territoire occupé par la forêt amazonienne. Le Brésil est devenu une référence mondiale pour la production d'énergie renouvelable, tout en encourageant une politique nationale de croissance économique dans les domaines sociaux et infrastructurels. Néanmoins, pour trouver un équilibre entre progrès, protection des ressources naturelles et sécurité humaine, il reste encore beaucoup à faire sur le plan éducatif à tous les niveaux de la société. Comme le Président de la Légion de la Bonne Volonté, José de Paiva Netto, l'a dit : « C'est à juste titre qu'il faut d'urgence promouvoir davantage la prise de conscience écologique du public avant que la qualité de la vie ne se détériore de façon irréversible. C'est le problème auquel se heurtent de nombreux idéalistes pragmatiques. Toutefois, l'appât du gain l'emporte parfois sur la raison. L'impréparation de certaines collectivités pour prévenir l'infertilité des sols semble l'emporter sur l'instinct de survie ».

Tout en s'acquittant de sa mission, à savoir « promouvoir l'éducation et la culture dans le respect des valeurs spirituelles afin d'assurer à chacun nourriture, santé et travail pour en faire un citoyen œcuménique », la Légion de la Bonne Volonté contribue résolument à la réalisation de tous les objectifs du Millénaire pour le développement. Chaque année, elle aide plus de 6 millions de personnes socialement vulnérables – enfants, adolescents, adultes et personnes âgées – chiffre impressionnant et dépassé d'année en année. Avec des bureaux indépendants au Brésil, en Argentine, en Bolivie, en Uruguay, au Paraguay, au Portugal et aux États-Unis d'Amérique, la Légion de la Bonne Volonté sert activement le septième objectif du Millénaire pour le développement : « Assurer un environnement durable » tout en menant une action transversale de sensibilisation écologique par son réseau de centres communautaires et d'écoles et dans tous ses programmes sociaux et éducatifs. L'impact immédiat constaté sur l'attitude des familles s'accroît au fil des ans. Certaines activités rémunératrices l'illustrent bien, à commencer par l'emploi de nouvelles techniques permettant celui de produits autrement rejetés et la réutilisation de matériaux, ce qui montre qu'en protégeant l'environnement on peut aussi promouvoir le développement et l'élimination de la pauvreté.

En matière de communication sociale, la Légion de la Bonne Volonté organise des campagnes de sensibilisation du public qui touchent des millions de personnes par le biais de la télévision, de la radio, de l'Internet, de revues, de brochures, etc. Selon sa devise « La destruction de la nature signifie l'extinction de la race humaine », cette campagne spéciale élaborée à l'organisation par Paiva Netto fait appel à divers moyens – forums thématiques, clips musicaux, parades, programmes

éducatifs et culturels, débats – outre des documentaires produits en partenariat avec des experts en la matière.

Autre stratégie effective : le Réseau de solidarité sociale qui mobilise des centaines d'organisations de la société civile, l'université, le secteur privé, les médias et les pouvoirs publics pour échanger des informations et prendre des dispositions conjointes visant à promouvoir les droits de l'homme et la durabilité. En mars 2008, sous la supervision de la Section des organisations non gouvernementales du Département des affaires économiques et sociales de l'ONU, la Légion de la Bonne Volonté a organisé pour la cinquième année consécutive le Forum latino-américain de la société civile, avec des conférences dans diverses villes brésiliennes – Rio de Janeiro, Belo Horizonte, Brasília, São Paulo, Salvador, Porto Alegre et Manaus – ainsi qu'à Buenos Aires. La presse brésilienne et hispanique en a beaucoup parlé.

Au nombre des thèmes examinés en fonction des particularités locales figuraient la conservation de l'énergie et des ressources en eau, le changement climatique, l'éducation écologique, la gestion des déchets solides et la santé. Vu les riches ressources de la forêt amazonienne et leur rôle dans le développement durable de la planète, le présent rapport insistera sur les pratiques novatrices présentées à la conférence de Manaus sur la protection et la gestion des forêts.

Enseignements tirés des forêts

L'Amazonie compte environ 33 % de ce qui reste des forêts tropicales du monde et 12 % des eaux douces superficielles de la planète – ressources naturelles qui déterminent la position stratégique de cette région au XXI^e siècle.

Couvrant plus de 5,2 millions de kilomètres carrés, l'Amazonie brésilienne est également remarquable par ses richesses minières souterraines – sa géodiversité – ainsi que par son histoire racontée et conservée par les populations qui vivent dans les forêts et le long des cours d'eau. Elle compte plus de 23 millions d'habitants éparpillés sur les rives des cours d'eau ou regroupés dans des centres urbains tels que Manaus (État d'Amazonas); Belém (État de Pará); et Porto Velho (État de Rondônia).

Par sa diversité biologique, la forêt amazonienne dispense d'importants services écologiques liés non seulement à l'utilisation de produits forestiers ligneux et non ligneux – caoutchouc, amandes, huiles, essences, herbes médicinales – mais encore à la conservation de cette biodiversité par la rétention du carbone dans les arbres et par l'équilibre entre les conditions météorologiques et les cycles locaux, régionaux et mondiaux de l'eau.

Il est indispensable d'instaurer des politiques qui préfèrent la forêt amazonienne boisée plutôt que déboisée. À cette fin, des lois pour lutter contre l'abattage sont entrées en vigueur au Brésil ces dernières années tant au niveau fédéral qu'à celui des États.

Autre important résultat tiré de l'association pour le développement régional et la protection de l'environnement : la zone franche de Manaus¹, modèle de développement économique mis en œuvre par le Gouvernement brésilien en Amazonie occidentale (États d'Acre, d'Amazonas, de Rondônia et de Roraima, et

¹ Sources : www.suframa.gov.br et www.fieam.org.br.

centres urbains de Macapá et de Santana dans l'État d'Amapá). Basé sur des incitations fiscales et technologiques, ce modèle, est axé sur le centre industriel de Manaus, avec ses 450 entreprises de pointe, soit plus de 500 000 emplois – directs ou indirects – et plus de 25 milliards de dollars de chiffre d'affaires en 2007.

Les scénarios des programmes de développement durable du centre industriel de Manaus confirmés par les changements dans les matrices énergétiques (par l'utilisation du gaz naturel) et les résultats pour 2006 des projets en cours au Centre amazonien de biotechnologie dans le cadre du Programme brésilien d'écologie moléculaire pour l'utilisation durable de la diversité biologique de l'Amazonie visant à qualifier nos processus de production basés sur la biodiversité – la bioindustrie (cosmétiques, médicaments et produits alimentaires, entre autres). Un bon moyen de protéger la forêt amazonienne consiste à donner aux populations locales l'occasion de travailler et de vivre des activités liées aux projets industriels, en s'attachant plus particulièrement aux projets associés à l'utilisation durable des ressources naturelles.

Toutefois, les données du Programme des Nations Unies pour le développement brossent un tableau contrasté de l'Amazonie : richesses naturelles et un des plus faibles indicateurs de développement humain. Naturellement, la pauvreté est l'un des moteurs de l'abattage. L'Institut national de la recherche spatiale révèle une perte de 16 % de la couverture forestière de la région officielle.

L'absence de débouchés économiques dans les zones rurales amazoniennes favorise aussi les courants migratoires vers les principaux centres urbains (exode rural), d'où des villes et des cités surpeuplées, l'utilisation inadéquate de l'espace et le recul des normes de qualité de l'environnement. Ceci se traduit par l'occupation des rives et des lits des *igarapés* (cours d'eau); des *igarapés* pollués et obstrués; la destruction de la végétation ciliaire; et l'absence d'une infrastructure de base pour l'assainissement.

Certaines activités illustrent les problèmes des villes et villages amazoniens dans leur quête de développement urbain viable. Le Programme social et environnemental pour les *igarapés* de Manaus² comporte des projets d'urbanisation associant le relèvement des bassins fluviaux urbains – assainissement, dragage et utilisation rationnelle des sols sur les rives des *igarapés* – aux projets de construction de logements populaires et de zones de loisir. Il comporte un partenariat entre les autorités de l'État d'Amazonie et la Banque interaméricaine de développement.

Le Projet de couloirs écologiques urbains³ élaboré par la municipalité de Manaus vise à protéger ce qui reste de la végétation ciliaire le long des *igarapés* qui traversent la ville. Le Projet de couloirs écologiques du Mindu, qui comporte deux secteurs de conservation – le parc municipal du Mindu et la réserve privée Honda du patrimoine naturel – dans les zones est, nord, et centre-sud, vise à : réglementer l'utilisation et l'occupation des sols le long des zones protégées du couloir; protéger la couverture végétale et restaurer et entretenir la faune et la flore; contribuer à l'amélioration du microclimat ambiant; favoriser l'écotourisme à Manaus; et sensibiliser la population locale à l'écologie et à la protection de l'environnement.

² Voir aussi www.seinf.am.gov.br.

³ Voir aussi www.manaus.am.gov.br.

Dans la forêt amazonienne brésilienne, les activités des instituts de recherche, des organismes de financement de la recherche et des établissements d'enseignement ont donné d'importants résultats en matière de qualifications des ressources humaines, de faisabilité des recherches scientifiques ainsi que de production de savoir et de technologie pour la région. Une vaste gamme de produits et de processus mis au point par les chercheurs de l'Institut national de la recherche en Amazonie⁴ sont brevetés et utilisés au Brésil, en Australie, en Nouvelle-Zélande, dans certains pays africains et en Chine. Parmi eux, il faut signaler : les technologies de production halieutique en petits cours d'eau; le potage de *piranha* en poudre; la farine de poisson; la farine de palmier *pupunha*; le granola; les meubles en bois de *pupunha*; le séchoir solaire pour le bois et les produits naturels; les huiles et essences utilisées contre le cancer et le VIH et pour le diagnostic de la leishmaniose; la fabrication de chaussures, de sacs et de vêtements en peau de poisson et de reptile.

L'héritage des populations forestières et riveraines est un patrimoine qui doit être recensé par diverses activités et par des institutions participantes, comme on l'a vu lors du deuxième Forum de la Légion de la Bonne Volonté – Foire de l'innovation du Réseau de solidarité sociale.

Les stands et les décorations de cette foire ont été fabriqués en matériaux recyclés par le projet « Recyclage pour prévenir la pollution »⁵, élaboré par un groupe d'éducateurs et d'artisans qui vivent dans des collectivités pauvres de la partie orientale de Manaus.

Les principales sources de données en vue de l'analyse intégrée des questions environnementales sont les activités menées par le Centre d'études amazoniennes et par le Comité eau et environnement⁶, membres d'un réseau d'organisations qui élaborent des projets éducatifs et culturels visant à promouvoir la responsabilité écologique et sociale, ainsi que les travaux du tribunal brésilien spécialisé en matière d'environnement, le Tribunal civil pour les questions écologiques et agraires⁷, lié au pouvoir judiciaire de l'Amazonas.

Le succès du développement durable en Amazonie dépendra de la participation massive des autochtones afin qu'ils inscrivent leurs précieuses histoires dans les chapitres que nous voulons écrire pour l'avenir de l'humanité.

Conclusion

Protéger l'Amazonie exige donc des investissements en matière d'éducation, de sciences et de technologies. Leurs résultats, à savoir la connaissance de l'Amazonie, garantiront son intégrité territoriale grâce à une prise de conscience écologique que traduiront les activités de toutes les couches de la société. Pour ce faire, un rôle extrêmement important incombe non seulement au Gouvernement brésilien, mais encore à la société civile et notamment aux organisations non gouvernementales. Dans ce contexte, la tâche de la Légion de la Bonne Volonté tient surtout à l'éducation et à la rééducation, assortie d'une spiritualité œcuménique, en

⁴ Voir aussi www.inpa.gov.br.

⁵ Adresse électronique : projecto.reciclar@gmail.com.

⁶ Voir aussi <http://portalamazonia.com.br>.

⁷ Adresse électronique : vemaqa@tj.am.gov.br.

vue de renforcer le fondement d'une conscience collective nouvelle qui commence par la transformation de la personne.

Dans son article intitulé « Huit objectifs du Millénaire », publié dans le magazine Globalisation de l'amour fraternel, le Président de la Légion de la Bonne Volonté a relevé un passage remarquable du préambule de l'Acte constitutif de l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture qui déclare « La guerre prenant naissance dans l'esprit des hommes, c'est dans l'esprit des hommes que doivent être élevées les défenses de la paix ». Et Paiva Netto d'ajouter : « Il est nécessaire de signaler les propositions d'une entente véritable; une autre voie pour les peuples serait celle d'un remède amer [...] Il y a de multiples questions, mais celle-ci est extrêmement grave : nous respirons la mort. Nous faisons face à un type de progrès qui répand aussi la destruction : la nôtre. Nettoyer une zone urbaine ou rurale devrait faire partie des courageux plans d'action des hommes politiques qui l'aiment vraiment. On ne saurait s'attendre à ce que cela n'advienne que si c'est profitable. Rien ne saurait être plus enrichissant que de défendre les intérêts du citoyen, le capital de Dieu. ».
